

n°2

25 mai 2023

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : Thrips en augmentation ; acariens à surveiller

Framboise : Première détection anthonomes, acariens et cicadelles

Groseille : Risque pucerons et oïdium en hausse



FRAISE

Données du réseau :

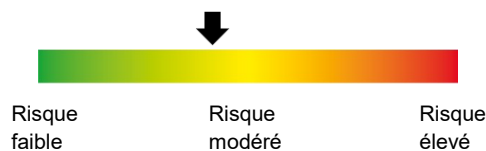
4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes (mara des bois, cijosée, charlotte) cultivées en hors-sol sont compris entre « fruits verts » et les premiers fruits rouges pour le secteur des Monts du Velay. Dans les Monts du Lyonnais, les parcelles sous abri sont plus avancées et les stades vont de « fruits blancs » à la récolte.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans les deux parcelles observées en Haute-Loire.

Le niveau d'attaque a un peu augmenté mais reste toujours faible avec des intensités d'attaque comprises entre 0,2 et 1 forme mobile par feuille donc encore très inférieures au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

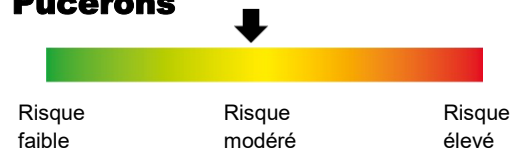
A signaler hors réseau de suivi une augmentation des acariens sur les par-

celles de pleine terre secteur Monts du Velay.

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen pour l'instant.

Il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur, surtout avec les températures prévues plus chaudes qui lui seront plus favorables.

Pucerons



Ces insectes sont présents dans les deux parcelles du réseau avec des intensités d'attaque variables : sur une parcelle de Haute-Loire, les pucerons sont très faiblement présents avec 0,1 individu par feuille donc très en-dessous du seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0,5/feuille). En revanche, celui-ci est toujours dépassé sur une parcelle du Rhône puisqu'on relève 1,64 individus par feuille (niveau en baisse depuis le précédent bulletin). On note également 1 larve de syrphé et 1 coccinelle sur cette parcelle.

Le niveau de risque reste moyen en hors-sol et il faut être vigilant car les populations déjà présentes risquent de se multiplier lors de journées chaudes.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.



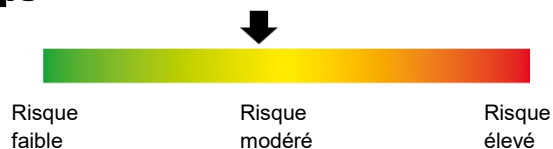
FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Thrips



Les thrips adultes ont été détectés dans 3 parcelles sur les 4 observées cette semaine (2 dans le Rhône et 1 en Haute-Loire) : les intensités d'attaque sont encore faibles à moyennes (de 0,04 à 0,5 individu par fleur). Dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) n'est encore jamais dépassé.

Les niveaux de population ont un peu augmenté depuis le précédent bulletin. Quelques auxiliaires ont aussi été observés sur les parcelles du Rhône (acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* et thrips prédateurs *Aeolothrips*).

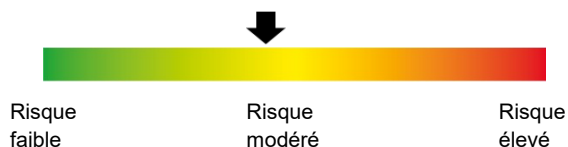
Le niveau de risque est en augmentation et devient moyen : vu les températures plus élevées prévues, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique).



Adultes de thrips sur fleurs de fraisier
(GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux sont toujours détectés dans les deux parcelles de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay mais la fréquence d'attaque, bien qu'en augmentation, reste assez faible (de 4% à 12% des plants au maximum).

La pression est très variable selon les secteurs et les stades phénologiques : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé. Par contre, il faut rester vigilant pour les parcelles plus tardives où **le risque est important**.

La vigilance est donc recommandée vis-à-vis des anthomyies et il faut surveiller attentivement l'apparition des premiers dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés) et l'évolution de ceux-ci au fil des jours.

Oïdium



Première détection de ce champignon sur feuilles et jeunes fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol sur le secteur des Monts du Velay : la fréquence d'attaque est encore faible (4% des plants atteints).

Le niveau de risque est assez faible ; il convient d'être vigilant pour toutes les parcelles tardives.

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

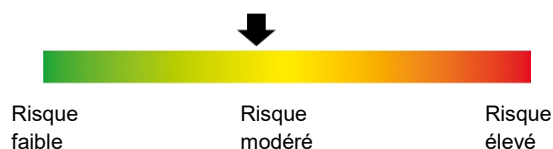
Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont généralement au stade « allongement des pousses latérales et apparition des boutons floraux ».

Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et compris entre « pleine floraison » et « début de coloration des fruits ».

Situation sanitaire :

Anthonomes



Première détection de ce ravageur qui coupe les boutons floraux sur une parcelle du réseau secteur Haute-Loire avec une fréquence d'attaque encore faible (4% des inflorescences touchées).

La culture va bientôt être à un stade sensible sur le secteur Haute-Loire car les anthonomes vont migrer des fraises vers les framboises donc le niveau de risque est moyen en Haute-Loire. Il est plus faible sur le reste de la région qui est habituellement moins touché (ce ravageur est plus présent en altitude et le stade de sensibilité maximale est dépassé).

Cicadelles vertes



Les premières larves de cicadelles ont été détectées sur une parcelle (secteur Monts du Lyonnais) : la fréquence d'attaque est très faible (4% des plantes). On ne note pas encore de dégâts de nutrition.

Le niveau de risque est assez faible pour l'instant : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec. Il faut être attentif et repérer les premières traces de piqûres sur feuilles.

Acariens jaunes



Les premiers acariens tétranyques ont été détectés sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais et la fréquence d'attaque est très faible (4% des plantes).

Le niveau de risque est faible pour l'instant : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Pucerons



Des grands pucerons verts (espèce *Amphorophora idaei*) sont détectés sur 3 parcelles.

Les fréquences d'attaque sont très faibles (4% des plantes avec présence) sur le secteur Haute-Loire et moyenne (20% des plantes atteintes) sur les 2 parcelles du Rhône. De plus, l'intensité d'attaque a aussi augmenté sur ce secteur et est moyenne. Quelques auxiliaires ont aussi été vus sur une parcelle (œuf et larve de syrphé).

Le niveau de risque est moyen et il faut surveiller attentivement leur évolution car les conditions climatiques vont devenir plus favorables (températures plus élevées). Il faut vérifier la présence de formes ailées qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein des parcelles.

Le grand puceron vert est vecteur de plusieurs virus (même si les symptômes viraux sont souvent peu visibles) ayant pour conséquence une diminution de la vigueur et du rendement.

Rouille



Quelques pustules de rouille ont été détectées sur toutes les parcelles secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont très faibles (au maximum 8% des plantes avec quelques pustules).

Le niveau de risque est très faible pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés sont compris entre fin floraison sur le secteur Monts du Velay et début véraison sur le secteur Monts du Lyonnais.

Situation sanitaire :

Cochenilles



Des cochenilles sont toujours détectées sur une parcelle observée secteur Haute-Loire. La fréquence d'attaque est faible (8% des plantes atteintes) et on ne note pas encore de dégât.

Le niveau de risque est assez faible et il faut surveiller le développement éventuel de ces insectes et surtout l'apparition de miellat et de fumagine susceptibles d'affaiblir les plantes atteintes.

Rouille



Première détection sur une seule parcelle secteur Haute-Loire avec une fréquence d'attaque faible (4% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est faible du fait du mode de culture abrité pour la plupart des parcelles du secteur.



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr

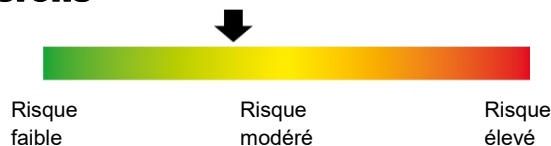
Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des CÔteaux du LYonnais) et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

Pucerons



Des pucerons verts ont été détectés sur 3 parcelles du réseau (une côté Rhône et 2 en Haute-Loire). Les fréquences d'attaque sont assez faibles (4% à 20% des plantes) et on ne note pas encore de miellat ni de fumagine.

Le niveau de risque est moyen même si les quelques dégâts (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Oïdium



Première détection sur une seule parcelle secteur Haute-Loire avec un niveau d'attaque très faible.

Le niveau de risque est assez faible mais il faut être vigilant sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) surtout lorsque la météo est propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>